

Monsieur mon frère et cousin.

J'ai reçu la lettre de Votre Majesté datée à Gaète le 6 Octobre, et lu le memorandum adressé au gouvernement. L'intérêt avec lequel je regarde la pénible situation de Votre Majesté a devoté dès le commencement devant moi toute la transcendance des événements, et m'a fait connaître tout ce qu'il y a de glorieux pour Votre Majesté dans la courageuse résistance qu'oppose au formidable débordement de la révolution européenne.

Votre Majesté doit être bien persuadée que ^{Mes sympathies personnelles} ~~l'Espagne~~ ne manquera pas dans la mesure de ses pouvoirs à la défense du droit, si dignement représenté par Votre Majesté et le Saint Père au milieu du débâcle qu'agite l'Italie, et menace tant d'autres contrées.

J'aime donc à espérer le triomphe de la justice ~~quel que soit le jour~~, et je vous assure que je suis toujours avec la plus vive affection

de Votre Majesté

la bien dévouée sœur et cousine

Isabelle

Madrid 1 Novembre 1860.

A Sa Majesté le Roi des Deux Siciles

à Gaète